

leur, ce qui est d'un grand avantage à  
 l'homme dans tout le cours de sa vie.  
 " Le grand nombre d'accidens fâcheux aux-  
 quels notre vie est exposée, nous oblige à  
 n'être pas trop frappés de quelque mal  
 particulier. . . . La fermeté & l'insensi-  
 bilité de l'ame est le meilleur bouclier que  
 nous puissions opposer aux maux & aux  
 accidens ordinaires de la vie ; & comme  
 c'est par l'exercice & par la coûtume qu'on  
 peut acquérir cette vigueur de tempéra-  
 ment, mieux que par aucun autre moïen,  
 il faut commencer au plûtôt à s'endurcir  
 contre la douleur. Heureux celui qui y  
 a été accoûtumé de bonne heure !

Loocké  
 Educ. des  
 enfans pag.  
 198.

A la fin de ces réflexions on trouve quelques recettes contre les maux les plus ordinaires de cet âge, & enfin quelques observations sur les différens tempéramens & la constitution des enfans, qui terminent cette première partie.

L'éducation morale suppose dans les parents & dans les maîtres des qualités précieuses & rares. Après quelques avis sur cette matière l'Auteur montre la nécessité d'étudier les caractères. Il prétend avec raison que sans cette étude les instructions les plus salutaires ne germeront pas dans le cœur de l'enfant, parce qu'elles n'y trouveront pas la préparation nécessaire à leur fécondité. Il en est du jeune homme à éduquer comme du champ qui reçoit les semences que le cultivateur lui confie. C'est à la nature du terroir à décider de quelle manière il